

Ar Gaouenn

Revue naturaliste de la LPO Bretagne - Kelaouenn-natur LPO Breizh



Au sommaire de ce numéro :

Le Coucou gris, la Pie bavarde, le Faucon crécerelle & le Hibou moyen-duc, la Sterne pierregarin, l'Anax porte-selle, le Criquet des salines et la Lobélie de Dortmann.



Numéro 5
Niverenn 5

Décembre 2024
Kerzu 2024

Bref état des lieux de la colonie de Sternes pierregarins *Sterna hirundo* du port de Bénodet (Finistère)

Ronan Debel & Nelly Sallerin

Sur le littoral breton, de même qu'en France, les Sternes pierregarins *Sterna hirundo* présentent une répartition disséminée (Issa & Muller 2015). C'est à partir de 1967 que la distribution des populations se fait de manière discontinue suite à la diminution des effectifs des grandes colonies telles que celles de l'île Dumet en Loire-Atlantique et de l'île de Méaban dans le Morbihan (Siblet 2004). Plusieurs facteurs en seraient la cause : les dérangements humains, la prédation (notamment avec l'augmentation des effectifs de Goélands argentés *Larus argentatus*), la sensibilité des sternes à la pollution (contamination des œufs) et enfin ponctuellement la faible abondance de ressources alimentaires (Dubois *et. al.* 2008 ; Siblet 2004).

Durant des années 1970, les oiseaux se sont donc dispersés en des colonies de plus petites tailles. Cette redistribution s'est traduite par l'occupation de sites naturels classiques (îlots, bancs de sables...) mais aussi de sites artificiels (pontons, toits de bâtiments...) et ce, dans un contexte de diminution des effectifs. En effet, ces derniers avaient fondu, passant de plus de 1 800 couples en 1969-1970 à 1 080 près de dix ans plus tard (Le Nevé 2012). Puis, l'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne évoque une stabilité des effectifs bretons, entre les deux enquêtes 1980-1985 et 2004-2008, avec environ 1 400 couples (*ibid.*). Si la population bretonne de Sternes pierregarins s'est donc quelque peu redressée, elle n'en reste pas moins fragile. Chaque colonie, si petite soit-elle, a son importance. Si l'on fait abstraction de la colonie des Glénan, le site de Bénodet est le seul, d'importance relative, se trouvant entre Brest et Lorient. On peut signaler également la nidification plus ou moins régulière de quelques couples à Sainte-Marine (obs. pers.), de deux ou trois couples sur un ancien radeau à sternes à Truñvel, dans l'estuaire du Bélon en 2020, et au port de Concarneau en 2022. L'installation d'un radeau dans le port de Loctudy en 2020 n'a pour le moment accueilli aucun nicheur (obs. pers.).

C'est donc dans ce contexte que nous nous sommes intéressés de plus près à la colonie du port de Bénodet.

Ainsi depuis 2017, la LPO s'est investie dans le recensement annuel de ce site déjà connu des ornithos locaux. Cette année-là, deux pontons accolés, servant à stocker du matériel portuaire, faisaient office de site de nidification pour quelques couples de Sternes pierregarins. Un premier état des lieux avait été fait en 2019 (Sallerin 2019). Il montrait qu'à l'époque le nombre de couples n'excédait pas la vingtaine. Les données collectées chaque année contribuent à l'observatoire régional de l'avifaune en Bretagne¹ et à l'observatoire oiseaux marins et côtiers² Manche-Atlantique de l'office français de la biodiversité (Jacob 2023).

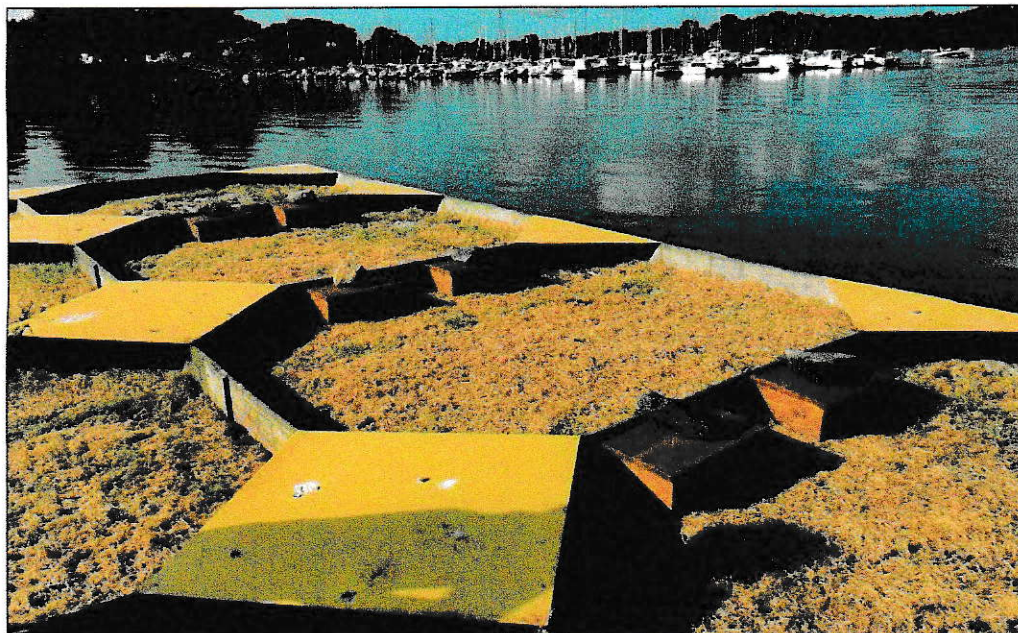


1. Le ponton de Bénodet avant l'aménagement par les services techniques de la ville en 2020. On ne peut que constater que le site est inadapté à recevoir de manière pérenne les nichées de Sternes pierregarins (Nicole Biscuel).

Nous avons rapidement constaté que le ponton n'était pas un site idéal de reproduction. Lors des coups de vent, les œufs avaient tendance à rouler et pouvaient être alors abandonnés. Par grandes chaleurs ou forts ensoleillements, les embryons comme les poussins pouvaient succomber sur leur support métallique devenu inhospitalier. À cela, s'ajoutait les dérangements quotidiens provoqués par les allées et venues des plaisanciers dans leurs annexes, avec le risque pour ces derniers de se faire piquer la tête par des oiseaux excités. Forts de ces constatations, nous avions dans l'idée un réaménagement du ponton sur le modèle de ce qui peut se faire en Grande-Bretagne ou en Irlande (Cabot & Nisbet 2013). Le but était d'offrir des conditions optimales d'accueil pour les oiseaux et, par la même, de faire grandir la colonie. Après un échange avec la commune de Bénodet, un déplacement et un réaménagement des pontons étaient actés. Réactifs et efficaces, les services techniques municipaux finissaient cette opération juste avant la pandémie de COVID 19. Et, dès la fin avril 2020, les premiers oiseaux, de retour d'Afrique, survolaient la nouvelle installation...

1 - https://www.bretagne-vivante.org/wp-content/uploads/2024/01/OiseauxMarinsNicheursBretagne2022-1_compressed_compressed.pdf

2 - <https://oiseaux-marins.org/accueil>



2. Le ponton en 2021, avec les niohirs pour Sternes de Dougall, Bénodet, Finistère (Ronan Debel).

La nouvelle configuration est un succès immédiat. D'un maximum de 21 couples en 2018, sur la période « ancien ponton », l'effectif passe à 30 couples dès la première année post-réaménagement en 2020, pour atteindre 58 couples en 2023 (tab. 1). Et d'un minimum de 8 juvéniles en 2019, on atteint le nombre inespéré de 83 en 2023. Cela démontre une fois de plus que lorsque nous offrons de bonnes conditions de nidification aux oiseaux, cela s'avère très positif pour la colonie. Par ailleurs, une Sterne de Dougall *Sterna dougallii* est identifiée en 2021 (Harlé comm. pers.). Suite à cette observation nous installons quatre niohirs pour cette espèce cavernicole et... croisons les doigts.



fig. 1. Le cercle rouge indique la position actuelle du ponton de Bénodet (IGN).

Des évènements viendront néanmoins tempérer notre enthousiasme. En effet, en 2022, après une saison de nidification que nous avons trouvée fort décevante, nous nous rendons sur le ponton pour un rapide contrôle. C'est la consternation, nous ne trouvons pas moins de 30 œufs abandonnés, les cadavres de 23 poussins et celui d'un adulte. À l'évidence, la grippe aviaire avait fait des dégâts dans la colonie. L'année suivante, en 2023, alors que la saison s'annonçait exceptionnelle avec 58 couples installés et la naissance de 83 poussins, nouvelle déception. Au fur et à mesure de nos visites nous constatons de plus en plus de cadavres et d'individus malades. Nous conservons le souvenir marquant d'un adulte posé sur ses tarses, les ailes entrouvertes et pendantes, tournant la tête de manière désordonnée, le bec pointé vers le ciel. Par conséquent, nous n'avons pu déterminer le nombre de jeunes à l'envol cette année-là. Les mesures sanitaires prises par les autorités ne nous ont pas permis de nous rendre sur le ponton après la saison de nidification pour un éventuel comptage des cadavres. On retiendra néanmoins que 83 poussins vivants ont été recensés le 26 juin.

Force est de constater que ces installations artificielles, moyennant un minimum d'aménagements, sont très favorables à la colonie et sont parmi les sites les plus productifs. Alors que les dérangements humains se sont accrus depuis les années 1980, ces aménagements contribuent grandement au maintien de l'espèce. Environ un tiers des Sternes pierregarins de Bretagne utilisent des sites artificiels pour nicher (Jacob 2023). De plus, selon leur configuration, ces sites peuvent aussi faire l'objet d'animations avec une sensibilisation du public. À Bénodet, cette démarche pédagogique avait touché plus de cent personnes en une matinée sur le port en 2019, ce qui renforce l'intérêt de tels aménagements.

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Nombre de couples	12	21	16	30	36	53	58
Nombre de jeunes à l'envol	9	18	8	59	71	27 *	(83) **
Nombre de jeunes/couple	0,75	0,85	1,06	1,96	1,88	0,50	1,43

* On peut ajouter à ce chiffre, 30 œufs abandonnés et 23 poussins morts.
** Ce chiffre correspond au nombre de poussins éclos et non au nombre de jeunes à l'envol.

tab. 1. Nombres de couples nicheurs sur les pontons du port de Bénodet (Finistère) avant (en vert) et après (en rosé) leur aménagement de 2017 à 2023.

Remerciements

Merci à Yann Jacob pour sa relecture et ses apports intéressants à ce texte. Merci à Daniel Le Mao pour sa disponibilité dans nos échanges avec la mairie et son prêt du *Titanic*, ce dernier nous ayant permis d'envoyer les nichoirs à Dougall à bon port (mais de justesse...). Merci aussi à la commune de Bénodet pour son investissement dans ce projet. Enfin, merci aux collègues de la LPO pour leur aide lors des animations sur le port de Bénodet.

Bibliographie

Cabot D. & Nisbet I. (2013). *Terns*. Collins New Naturalist Library, Book 123. Harper Collins, London.

Dubois P.-J., Le Maréchal P., Oliosio G., & Yézou P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris.

Issa N. & Muller Y. Coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris.

Jacob Y. Coord. (2023). *Sternes nicheuses 2022 du littoral Manche-Atlantique. Rapport de l'observatoire oiseaux marins et côtiers de l'office français de la biodiversité et de l'observatoire régional de l'avifaune en Bretagne*. Bretagne Vivante, Brest.

Le Nevé A. (2012). Sterne pierregarin *Sterna hirundo*. In GOB coord. *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Delachaux et Niestlé, Paris.

Sallerin N. (2019). Suivi d'une colonie de Sternes pierregarins *Sterna hirundo* à Bénodet (Finistère). *LPO Info Finistère*, 8 : 24.

Siblet J.-P. (2004). Sterne pierregarin. In Cadiou B., Pons J.-M. & Yézou P. *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Editions Biotope, Mèze : 162-168.



3. Sterne pierregarin de retour de pêche (Michel Le Bloas - www.oiseaux.bzh).